



LES POTINS DU 30



JUILLET
2025



Le groupe ANR du Gard (Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon) – 6 juin 2025

Sommaire :

| | | |
|------------------------------|-------|--------------|
| L'éditorial de la présidente | | page 2 |
| Compte-rendu de l'AD | | page 3 à 5 |
| Les nouveaux adhérents | | page 6 à 7 |
| Nos adhérents ont du talent | | page 7 à 8 |
| Quelques informations | | page 8 à 9 |
| Rions un peu | | page 9 à 10 |
| Les sorties | | page 10 à 20 |
| Les jeux | | page 20 à 23 |

Ont participé à cette revue :

A la rédaction : Danièle Buat – Chantal Jeandon – Michelle Théron – Christian Scheidt – Jacky Cantareil – Jacqueline Ramel – Muriel Mercier – René Cougoulène – Gérard et Nézida Mazurier – Georges Palasse – Françoise Scheidt.

Photos : Chantal Jeandon – Danièle Buat – Françoise Scheidt.

Mise en page : Françoise Scheidt et Thierry Casteiltort

L'éditorial de la Présidente



Bonjour à toutes et tous,

Vous pouvez entendre par le biais des médias que les retraités sont « riches », mais de quoi ?

Tous les beaux parleurs ne sont pas encore des retraités car nombreux d'entre-nous ne peuvent que s'insurger sur des propos diffamatoires et non fondés. Si certains retraités ont un bas de laine pour préparer l'avenir, il ne faut pas en faire une généralité. Mais comment trouver de l'argent facilement sinon en tapant sur ceux qui ont travaillé toute leur vie ? De nombreuses personnes terminent très difficilement les fins de mois, alors tous les médias et les politiques devraient peut-être revoir leur copie et réfléchir sur ses aberrations.

Vous avez peut-être entendu dire que les retraités ne servent à rien, à la retraite. Mais je pense que tous les politiques quelle que soit l'étiquette qu'ils portent, ne savent pas que sans les retraités les associations n'existeraient pas. Qui emmène les petits-enfants le mercredi au sport ou autres, qui les gardent pendant les vacances et les jours d'indisponibilité des parents. Heureusement que nous ne sommes pas taxés sur le bénévolat, car les heures que nous passons tous dans ce domaine ne sont pas quantifiables. Il paraît que nous sommes riches mais de quoi, seulement de notre expérience et de notre temps libre ?

De nombreuses sorties vous ont été proposées encore cette année : la choucroute, les diverses sorties dans l'Hérault (Villeneuve et Hérépian), dans la Drôme avec le château de Grignan et en Juin Villeneuve les Avignon.

Françoise nous a préparé des sorties pour la fin de l'année : Béziers en octobre, la castagnade en novembre et les chocolats à Tain l'ermitage en décembre. Nous passerons une semaine en Touraine en septembre et le programme pour l'année 2026 est presque bouclé. Donc nous pouvons la remercier pour le travail effectué et les idées des diverses visites.

Le gros point noir pour notre département reste la trésorerie car nous sommes en panne avec le Trésorier actuel.

Heureusement que pour l'année 2024, nous avons eu l'aide de Chantal Verdier et de Jean Paul Callejon, du Siège, sinon nous n'aurions pas pu présenter le bilan à l'Assemblée départementale. Lors de notre dernière réunion de bureau, il a été décidé de former un nouveau trésorier. Une demande a été effectuée en ce sens auprès du siège, il n'est pas possible de continuer ainsi. Actuellement je suis dans l'obligation de payer toutes les factures et d'encaisser tous les chèques afin que nous tenions financièrement.

Aujourd'hui vous êtes 261 adhérents dans notre département soit une perte de 24 personnes par rapport à 2024.

Cela n'est pas catastrophique mais nous pouvons compter de nouvelles têtes lors de nos sorties.

L'assemblée départementale s'est déroulée le lundi 5 mai 2025 à Nîmes. Nous avons pu recevoir, nos amis des Pyrénées Orientales, de l'Aude, de l'Hérault ainsi que Monsieur Félix Vézier Président d'Honneur de l'ANR nationale et responsable de l'Amicale Vie national. Il a pu remarquer le dynamisme de notre département.

Chaque mois les membres du bureau se retrouvent sauf pendant les vacances et nous débattons de sujets divers et variés afin de pérenniser notre département. Chacun peut s'exprimer et une bonne ambiance règne pendant les séances même si nos idées sont parfois différentes. Mais notre but est de faire plaisir à tous nos adhérents par des sorties. Je remercie tous les membres par le travail effectué tout au long de l'année.

Je vous souhaite à toutes et tous de passer un bel été afin que nous vous retrouvions tous en forme au mois de septembre.

Danièle BUAT

Présidente de l'ANR 30



Compte-rendu de l'Assemblée Départementale du Groupe 30

le 05 mai 2025 à Nîmes

1) Accueil des participants, et présentation des invités.

Après l'accueil des participants autour d'un petit déjeuner, la Présidente ouvre la séance à 9H10. Elle présente les invités ; une minute de silence est observée en hommage aux adhérentes et adhérents décédés.

La majorité des élus invités n'a pas donné de réponse. Trente gardois sont présents, et 34 pouvoirs nous ont été transmis.

Madame Chantal BARBUSSE, Adjointe déléguée à l'Action Sociale et au Logement Social, et Présidente du CCAS, ainsi que Pierrette VIEILLEFOND, Présidente de l'ANR LOZERE sont excusées.

2) Clôture de l'AD ordinaire pour ouvrir une AD extraordinaire.

Danièle en explique la raison.

3) AD extraordinaire pour approuver ou non le règlement intérieur de l'ANR 30, puis vote.

Le règlement intérieur est adopté à l'unanimité.

4) Clôture de l'AD extraordinaire et réouverture de l'AD ordinaire

5) Approbation du compte rendu de l'AD 2024, et vote.

Le compte rendu est adopté à l'unanimité.

6) Rapport moral de la Présidente et vote.

« Bonjour à toutes et tous,

2024 a été assez fructueuse sur le nombre de nos adhérents, malgré quelques décès. Nous étions 283 fin décembre, et cela grâce à vous. Je le dis et le répète, si vous êtes satisfaits de l'ambiance, de nos voyages et sorties, c'est vous qui nous faites connaître. Vous êtes nos ambassadrices et ambassadeurs.

C'est toujours avec joie que nous nous retrouvons. Même si quelquefois, certains sont trop grands dans la galerie d'une mine, si les chaussures restent collées dans la boue, ou si nous nous retrouvons dans un cortège de mariage.

Notre site est vu dans la France entière ; j'en veux pour preuve la participation d'adhérents de Bordeaux, lors de notre voyage en Cantabrie. Plusieurs personnes extérieures se sont jointes à nous lors d'une manifestation, une sortie ou un voyage. Elles nous ont confié que nous formions une famille au cœur de laquelle ils se sentaient bien. Alors, continuons à œuvrer dans ce sens.

Nous nous retrouvons pour de bons moments, un au-

teur qui donne des explications sur son livre, Christian qui confectionne notre choucroute, ou Jacqueline et Muriel qui nous offrent un moment musical. Cela reste inoubliable, à jamais gravé dans nos mémoires, et paraîtra dans les prochains potins.

Françoise SCHEIDT se charge d'insérer photos, résumés de journées et voyages, et jeux. Nous pouvons la remercier pour le travail effectué. Elle prépare aussi les sorties et voyages à venir, nous fait découvrir des lieux inconnus, et lors de reportages à la télévision, nous sommes fiers de dire : j'y suis allé.

Les membres du bureau se retrouvent une fois par mois pour préparer l'année ; nous avons des discussions très intéressantes sur des sujets divers. Lorsque je ne suis pas disponible, ils représentent le département, lors de réunions et assemblées des quatre autres départements du Languedoc Roussillon.

Je tiens aussi à remercier Chantal VERDIER et Jean Paul CALLEJAN qui nous ont permis de maintenir une trésorerie à jour. Ils sont tous deux des aides très importantes pour la comptabilité tout au long de l'année, et en fin d'année, pour la clôture de l'exercice financier. L'indisponibilité de notre trésorier a pu être ainsi palliée, et cela nous permet de vous présenter aujourd'hui les états comptables pour 2024.

On entend dire que les retraités ne servent à rien, et qu'ils gagnent trop. Je pense que tous les politiques ignorent que les associations n'existeraient pas sans les retraités. Nous ne sommes pas, heureusement, taxés sur le bénévolat ! Les heures consacrées sont inquantifiables ! Certains retraités ont du mal à terminer le mois. Ils sont riches, paraît-il, mais de quoi, si ce n'est de leur expérience, et de leur temps libre.

N'oubliez pas notre slogan : « SI TU ADHERES A L'ANR, TU DEVIENDRAS CENTENAIRE ». Nous en comptons deux, 105 et 102 ans ; alors...à méditer.

Merci de m'avoir écoutée. »

Le rapport de la Présidente est adopté à l'unanimité.

7) Rapport de la secrétaire.

« Bonjour à toutes et tous,

C'est toujours un plaisir de vous retrouver, et je vous remercie d'être là.

Un adage dit que les absents ont toujours tort. Je tiens aujourd'hui à démontrer le contraire. En effet, l'ANR30

compte 248 adhérents. Or, lors de nos sorties à la journée, et je ne parle pas des séjours, un autocar suffit, soient une cinquantaine de personnes. Si on effectue un calcul rapide, on arrive au résultat suivant : 200 personnes cotisent, sans pouvoir participer à nos escapades. L'âge moyen de 81 ans explique cela.

C'est donc en grande partie grâce à eux que notre association perdure. Je souhaite remercier ces absents qui ne peuvent pas ou plus se déplacer, et je vous demande quelques applaudissements, bien mérités. C'est ça, la SOLIDARITE !!

Merci pour eux, et merci à vous ! Danièle l'a rappelé, nous avons la joie de compter deux centenaires, une dame et un monsieur ; parité respectée !!

Nos adhérents de 85 ans et plus reçoivent chaque année une boîte de chocolats. Nous faisons le maximum pour les livrer à domicile, et sommes toujours accueillis très chaleureusement ; cela fait vraiment chaud au cœur !

Nous avons aussi des retours de ceux à qui nous envoyons les chocolats par la poste ; ils nous remercient souvent par courrier, avec une jolie carte de vœux, et nous encouragent à continuer.

Comme chaque année, je vous rappelle qu'il est INDISPENSABLE de nous signaler tout changement d'adresse postale, électronique, ou de coordonnées téléphoniques. Cela nous permet de tenir à jour le fichier.

Pour ne pas susciter de jalousies, je prie maintenant Monsieur VEZIER, représentant de notre siège parisien, ainsi que les représentants du Languedoc Roussillon, et mes collègues du bureau, de nous lever pour applaudir cette cordiale assistance, afin de la remercier de son écoute, et de sa fidélité. Et, dans le fond, vous pouvez vous applaudir aussi.

Du fond du cœur, MERCI !! »

8) Rapport financier.

Le trésorier s'exprime sur les voyages, les pourboires, et les pénalités occasionnées, sur les dépenses de l'association ; il est interrompu par Mr VEZIER, qui fait part de son incompréhension.

Nous possédons :

4153,39€ sur le compte CCP.

272,98€ sur le CCP Voyages.

13798,94€ sur le livret.

- Un déficit de 3070€ est observé (organisation d'un voyage)
- Nous accusons un déficit de 1798€ pour 2024.
- La somme de 1290€ reste à déposer par chèques.

- Pour information, l'organisation d'un séjour nous oblige à passer par un voyageur, c'est la loi.
- Nous rappelons que la cotisation est déductible des impôts (66%).
- Une subvention exceptionnelle de 965€ provenant de la poste nous a été versée par le siège.

9) Rapport des Commissaires vérificateurs.

Maryse LAFFRET et Francis MARCO, après vérification, valident les comptes de l'ANR.

Quitus est demandé pour l'approbation des comptes au 31 décembre 2024.

10) Vote.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

11) Intervention de Françoise VERDIER, responsable Amicale Vie.

En 2024, nous recensons 67 adhérents, deux décès et un capital versé.

Nous avons relancé les anciens adhérents AMV qui ne sont pas à jour de leur cotisation ANR.

66 adhérents et un décès pour 2025.

Toujours autant de difficultés à joindre la CNP, d'où la nécessité de passer par le siège de l'AMV.

- Mr VEZIER précise que 90% des dossiers sont correctement traités.
- Jean Claude JACQUEMOND rappelle qu'il faut transmettre les dossiers directement à l'AMV (Boulevard des Industries, PARIS), et non à la CNP.

12) Intervention de Françoise SCHEIDT, responsable Voyages.

Françoise rappelle que toute gratuité sur une sortie est versée dans le tronc commun, et donc répartie entre TOUS les participants.

Année 2024 :

- Nous étions 68 lors de la choucroute, en février.
- 40 adhérents lors de l'AD du 26 mars.
- 36 participants à la grotte Chauvet, en mai.
- 14 participants au voyage en Lorraine de juin.
- 22 à la journée régionale organisée par le 66.
- La Cantabrie a réuni 22 participants en octobre.
- Toujours autant de succès pour notre castagnade de novembre (53 présents)
- Les carrières de lumière ont réuni 51 adhérents en décembre.

Nous ferons désormais un voyage par an, en alternant France et étranger.

Nos sorties 2025 :

- La participation de chacun passe à 60€ par personne pour la journée.
- Choucroute en janvier.

- Villeneuve, ancienne cité drapière et musée des cloches à Hérépian en mars.
 - Assemblée Départementale le 5 mai à Nîmes.
 - Le 5 juin, Villeneuve lès Avignon.
 - Du 20 au 26 septembre, séjour en Val de Loire.
 - Journée régionale à Béziers le 9 octobre.
 - Notre castagnade le 6 novembre.
 - Chocolaterie à Tain l'Hermitage le 11 décembre.
- Des pistes sont déjà en cours pour 2026 !!!

13) Election de nouveaux membres et vote.

Michelle THEROND et Christian SCHEIDT sont élus à l'unanimité et intègrent le bureau. Nous leur souhaitons la bienvenue.

14) Intervention des invités.

Marc MONTIGAUD, Président de l'Union Nationale des Personnels et Retraités de la Gendarmerie (UNPRG) remercie Danièle pour son invitation. Il rencontre aussi des difficultés grandissantes à recruter, et rappelle l'existence du pôle des retraités, qui regroupe 6 associations, dont l'UNPRG et l'ANR.

Le nombre d'orphelins de la Gendarmerie est passé de 800 à 1400 en deux ans, c'est inquiétant...

Jean Marie CARRIOU, Président de l'ANR 11 annonce le 60ème anniversaire de l'association audoise, créée en février 1965. Il déplore lui aussi une baisse d'effectifs, 1400 adhérents en 2000, 383 en 2025..

Bernadette VALLET-FABRE, Présidente de l'ANR 66, à la tête de l'ANR pendant 17 ans, est revenue après quelques années d'absence. Même souci : +de 1000 adhérents en 2001, 389 aujourd'hui.

Véronique PECHUZAC, Présidente de l'ASPTT Nîmes souligne un désintéressement total de la poste financière.

L'ASPTT est ouverte à toutes et tous, actifs ou retraités. Elle loue les locaux à Saint Césaire, où l'ANR pense tenir son AD en 2026.

La licence est fixée à 26€/an.

Jean Claude JACQUEMOND, Président de l'ANR 34 et délégué régional auprès du siège, exprime son inquiétude quant à l'avenir de l'ANR, en particulier sur le lien social. Nous n'avons plus accès aux établissements, pas plus qu'à la liste des futurs retraités. Les adhérents sont devenus de simples consommateurs.

Il nous donne des infos : 54000 est le nombre actuel d'adhérents au niveau national.

La Lozère détient la moyenne d'âge la plus basse (moins de 80 ans).

L'Hérault a perdu plus de 1000 adhérents en 10 ans. Nous n'avons plus de local, plus de secrétaire, et aucun moyen d'organiser sorties ou voyages.

Notre rencontre régionale aura lieu à Béziers, le 9 octobre (Musée juif, synagogue et petit train). Problème pour trouver un lieu de restauration.

Félix VEZIER, Président de l'AMV, et ancien Président national, demande des applaudissements pour le comité, qu'il félicite pour la bonne ambiance au sein de l'ANR30. Il souligne la complémentarité siège/comité. Les membres du bureau sont les VRP de l'association. Il rappelle l'importance de la trésorerie, ainsi que le rôle du trésorier.

Le siège est doté d'une commission de défense de 10 personnes, qui se réunissent une fois par mois.

La France compte aujourd'hui 18 millions de retraités, soit ¼ de la population.

Il nous fait part de ses préoccupations :

- Pouvoir d'achat en baisse chaque année (-10% en 10 ans)
- Suppression de l'abattement fiscal de 10% possible
- Pension de réversion en danger
- Défisiscalisation de la cotisation complémentaire santé
- Déserts médicaux
- Pérennité de l'association, importance du lien social. De moins en moins de bénévoles, et difficulté de se faire connaître.

Mr VEZIER s'engage à faire son possible au sein de l'AMV pour améliorer la situation actuelle, par exemple en maintenant de l'humain dans les services publics, à la place d'ordinateurs.

Il termine sur une note optimiste, la situation n'est pas catastrophique.

Clôture de l'Assemblée Départementale à 12H25.

Un apéritif a ensuite réuni tout le monde après la réunion, suivi du repas pour ceux qui s'étaient inscrits.



LES NOUVEAUX MEMBRES DU BUREAU

Comme vous l'avez lu ci-dessus, nous avons accueilli au bureau, deux nouveaux adhérents : Michelle Thérond et Christian Scheidt. Ils se présentent :

Michelle :



Bonjour à toutes et tous,

Je viens d'intégrer le bureau de l'ANR et je voudrais me présenter à celles et ceux qui ne me connaissent pas.

Je suis originaire de la Nièvre (Cosne sur Loire), Département du Centre de la France.

Lorsque fut venu le temps d'entrer dans la vie active, j'appris par hasard que La Poste (PTT à l'époque) recherchait du personnel pour effectuer des remplacements pendant l'été. Je posais ma candidature et fus appelée pour un entretien qui se révéla positif.

Je ne pensais pas alors que j'y ferais carrière.

Lors de ma réussite au concours au début des années 1960, je fus nommée à Strasbourg, chèques postaux. Quel dépaysement ce fut entre le travail, très nouveau et cette belle et grande ville !

Puis je fus mutée à Paris Chèques. Plusieurs années passent et je fis des fiches de vœux pour un service avec des horaires plus réguliers.

Je fus nommée à La Direction des Chèques Postaux, service du personnel (aujourd'hui DRH). Et de concours en concours je me suis retrouvée aux Télécoms puis au Ministère.

Mon mari étant originaire du Gard, arriva enfin la mutation très attendue, Nîmes où j'ai terminé ma carrière.

Après ma retraite, tout naturellement je me suis inscrite à l'ANR.

Christian :



Bonjour,

Après des années de préparation de « notre » choucroute annuelle, il est devenu évident que je ne pouvais plus continuer, hélas ! Car physiquement, cela ne va plus !

Donc voulant me rendre utile au sein de l'ANR du Gard, j'ai opté pour être trésorier adjoint au sein du bureau : une tout autre mission !

Ayant commencé jeune, à 14 ans, dans la vie active par un apprentissage (électromécanicien) en usine, à Thionville (Moselle), j'y suis resté quelques années.

J'ai ensuite travaillé en Allemagne et même fait un petit passage en Iran, avant d'attérir dans une clinique de Nancy comme électricien...

Là, je passe le concours d'OET4, à France Telecom, avec une nomination sur place, et la découverte des Jumelages Européens des PTT. J'ai passé 4 ans à Saint-Avoid (Moselle) avant d'être muté à Marseille !!!

Débuts difficiles dans une si grande ville, mais j'ai repris contact avec les JEPTT, et lors de cette activité, j'ai rencontré des jumeleurs de Nîmes.

En 1990, je tente et réussis le concours de technicien (TINT), avec une mutation à Chennevières-sur-Marne, dans la banlieue parisienne. Des problèmes d'adaptation sur place mais je suis logé dans le grand foyer PTT de Créteil, où cela s'est bien passé !

Un mariage heureux avec Françoise en juillet 1992, m'a permis de revenir à Marseille, six semaines après, par « dérog époux » !!

En 2003, France Telecom nous propose de quitter notre poste, de rester à domicile tout en faisant encore partie du personnel. Ce qui est à l'origine de ma venue dans le Gard, la maman de Françoise y habitant, où nous avons trouvé notre petite maison à Rodilhan.

Et bien sûr, plus tard, j'ai pu retrouver les JEPTT du Gard ! Et adhérer à l'ANR du Gard.

Comme précisé précédemment, le plaisir de cette journée « choucroute » m'a toujours été agréable, mais malheureusement, je dois renoncer à la joie que je vous apportais.

Me voilà « gratte-papier », cela m'apportera d'autres plaisirs

A MÉDITER :



Sois comme la fleur, épanouis-toi librement
et laisse les abeilles dévaliser ton cœur !

Râmakrishna (philosophe et mystique bengali hindou – 1836/1886)



NOS ADHERENTS ONT DU TALENT

Jacky Cantareil

Peut-être l'avez-vous lu dans le journal ML du 24 mai 2025, notre ami, Jacky Cantareil a établi un record, et pour cela a reçu une médaille : la médaille de l'Association Nationale des Sociétaires (ANS – à ne pas confondre avec ANR) de la GMF après 8 ans de sociétariat au sein de celle-ci.



Jacky nous parle de lui :

« Je suis né à Nîmes le 30 avril 1936, études au cours complémentaire du Mont-Duplan puis seconde commerciale au lycée Dhuoda et en avril 1954, concours Aex la Poste. Début septembre de la même année, je suis appelé au cours d'exploitation à Toulon et en décembre nommé à Fécamp (76).

Muté à Aix en Pce en mai 1956. Et appelé quelques mois plus tard, je suis appelé sous les drapeaux, mineur : en septembre 1956 direct en Algérie dans le Nord-Constantinois au 15ème Rgt de Tirailleurs Sénégalais. J'ai été cité croix de la Valeur Militaire.

Libéré de mes obligations fin novembre 1958, je réintègre la Poste début 1959 à Marseille 5 Avenues et suis ensuite muté à Nîmes-Gambetta en mai 1965 ; puis je suis muté au centre de tri de Nîmes en 1987 en tant que contrôleur divisionnaire.

Je suis en retraite depuis le 30 avril 1996. Depuis 1976 je me suis toujours occupé de la défense des droits matériels et moraux des combattants de toutes les guerres, j'ai été nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite en mai 1998 et promu Officier en mai 2014.

Voilà un petit résumé de mon parcours. »

Le 30 avril 2025, Jacky Cantareil, président de l'UDAC, fêtait son anniversaire et 80 ans de fidélité à son assurance de la GMF :

« Nous sommes réunis en ce 30 avril 2025 à l'invitation de Sophie Diella, qui dirige l'agence Nîmes Jean Jaurès, pour célébrer une personnalité gardoise ; mais ici, il s'agira d'un sociétaire dont le parcours exemplaire n'a d'égal que la modestie et le dévouement.

Ce sociétaire, M Jacky Cantareil, fête aujourd'hui même ses 89 ans et ce n'est pas tout à fait un hasard, si nous avons choisi, avec Sophie de célébrer au même moment les 80 ans de sociétariat, un record exceptionnel, qu'il totalise au sein de l'assurance mutualiste de la GMF.

80 ans de fidélité à la marque méritaient d'être salués et récompensés : c'est la raison pour laquelle je (Patrick Bel-



let, ex-médiateur de la Préfecture) vous remettrai dans quelques instants, avec le concours du vice-président national, la médaille de l'ANS, l'association nationale des sociétaires GMF. »

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Muriel Mercier et Jacqueline Ramel

Lors de la choucroute au mois de janvier, Muriel et Jacqueline, nous ont offert un charmant intermède musical.

J'ai pensé que ce serait bien de vous les présenter toutes les deux, car en plus de nous distraire, elles participent régulièrement à nos sorties et/ou voyages.

Le Cd s'appelle « Entendes » en compagnies des poètes. Leur site : prouvenso.free.fr

Jacqueline joue de la guitare, de la flûte mais chante aussi.

Muriel joue du galoubet / tambourin, de la flûte et du piano.

Avec tous nos encouragements et nos vœux.

Jacqueline nous raconte :

« J'ai participé à divers groupes de musique provençale, après avoir perfectionné mon provençal et appris à jouer de la guitare, dans les années 80.

J'ai tout de suite commencé à mettre des poèmes en musique et à les chanter.

Quand j'ai rencontré mon mari, qui était conteur, nous avons commencé à faire des soirées Contes et chansons. J'ai rencontré différents poètes qui m'ont confié leurs textes pour que je mette une musique dessus. J'ai fait le projet, avec l'aide technique de mon mari, également sonorisateur, d'enregistrer ces nouvelles chansons sur un CD.

J'ai invité Muriel, qui jouait dans le même groupe que moi, à participer à cet enregistrement. Des morceaux de musique du répertoire ont été ajoutés pour compléter.

Et voilà le CD est sorti ensuite... ».



Muriel nous raconte :

Je fais de la musique depuis l'âge de 11 ans, avec une

solide formation au conservatoire d'Avignon, à la flûte traversière et au piano

La vie n'a pas voulu que j'en fasse mon métier. Après 20 ans d'arrêt pour élever mes enfants, j'ai repris des cours à l'école de musique de Pont-Saint-Esprit.

C'est là que j'ai rencontré Jaumeto (Jacqueline), venue présenter un CD de chansons provençales.

Un jour, elle m'a appelée pour savoir si je voulais bien faire un CD avec elle. Elle avait trouvé des poèmes qu'elle avait mis en musique, et moi j'ai joué quelques morceaux que j'aimais particulièrement.

Tout s'est fait dans la bonne entente et la bonne humeur. Très belle expérience !

QUELQUES INFORMATIONS

- Tirées de la lettre d'infos de mai.

Anticiper les allergies grâce au nouvel indice pollen d'Atmo France.

Pour répondre aux problèmes d'allergies des Français, Atmo France et les associations agréées de surveillance de la qualité de l'air ont mis en place l'indice pollen. Cela peut permettre aux allergiques d'anticiper les périodes qui pourraient être critiques pour eux.

Cet indice est calculé d'après des statistiques, des relevés de pollen, de prévisions météo et d'informations issues de Copernicus (programme européen) qui fournissent des prévisions sur 3 jours.

Il concerne 6 variétés de pollens très spécifiques : ambrosie, aulne, armoise, bouleau, graminées et olivier. N'hésitez pas à aller sur le site:

<https://www.atmo-France.org/>

SignalConso, un site qui vous protège et vous permet de signaler les différents litiges quels qu'ils soient que vous pouvez rencontrer : prix non affiché, promotion non appliquée, retard de livraison, difficultés à se faire rembourser, etc

Le Nutri-Score a évolué (arrêté du 14 mars 2025) pour s'adapter aux évolutions de l'offre alimentaire et s'harmoniser avec les normes des autres pays impliqués.

Il doit vous aider à mieux comprendre les informations nutritionnelles des produits que vous achetez et à faire des choix éclairés. Mais aussi il doit permettre aux professionnels d'améliorer la composition de leurs produits.

Il est normalement appliqué sur les emballages par les producteurs mais sur la base du volontariat....

Un site:

<https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A18128>

Aide de La Poste à la restauration collective :

La Poste propose 374 points de restauration dont 118 points de restauration de La Poste et 256 points de restauration conventionnés.

Tous les postiers (actifs, fonctionnaires ou salariés et les retraités (dans les points de restauration de La Poste) bénéficient de l'aide financière pour leur repas.

Toutes ces informations, vous pouvez les retrouver sur le site de l'ANR:

<https://www.anrsiege.fr/>

A retenir :

La journée régionale aura lieu le jeudi 9 octobre 2025 à Béziers, dans l'hérault.

Les visites proposées se font toutes dans la ville.

Vous recevrez prochainement les invitations à vous inscrire.

Les Pyrénées Orientales organisent un voyage du **26 septembre au 3 octobre 2026 sur l'Île de Madère** pour un coût à partir de 1950,00€ sur la base de 30 participants.

Si vous êtes intéressés par ce séjour, vous pouvez nous demander le programme ou bien vous adresser directement à Mme Fromageau au 06 22 75 47 84

Info de LA MUTUELLE GENERALE

Depuis le 30 décembre 2024, l'agence du Gard n'est plus ouverte au public. Pour contacter la Mutuelle, c'est :

Soit par le numéro 09 69 39 39 39 (non surtaxé),

Soit votre espace personnel sur Internet

Soit par courrier :

Mutuelle Générale, Centre de Gestion 693

TSA 20010 69796 Saint-Priest Cédex

Depuis le 1er janvier, la Mutuelle Générale et CNP Assurances (filiale de La Banque Postale) ont créé une société commune.

Cela n'entraîne aucun changement pour les Retraités.

Une minoration de cotisation est possible pour les retraités pour la Garantie ESSENTIEL ainsi que pour les niveaux 1 et 2 bis sous conditions de ressources : - 18855€ déclarés en 2024 (revenus de 2023) et 26300€ pour un couple.

Info de DERNIERE MINUTE

Concerner la Défense des Retraités est à retrouver sur le site du Siège de l'ANR sous forme de Flash Défense des Retraités.

Ce flash est trop long à retranscrire, mais sachez :

- qu'il existe au niveau de l'ANR une commission de défense pour vous aider dans vos démarches si vous avez travaillé dans le privé (petits boulots d'été ou autres) et n'avez pas reçu votre dû sur ces années.

Vous pouvez leur envoyer un mail : comdefense.anr@ansiege.net

Ou par courrier : ANR Siège, Commission Défense, 13 Rue des Immeubles Industriels, 75011 Paris.

- Qu'il existe un site <https://solidarites.gouv.fr/> qui propose une page dédiée aux solutions d'accompagnement pour soutenir le quotidien des aidants, quelle que soit la personne dont vous vous occupez, l'importance de l'aide ou la nature de l'aide.
- Ainsi que d'autres sujets plus généraux qui peuvent vous intéresser.

Rions un peu !

Toto et la politique de notre ami René C.

Toto revient de l'école où l'instituteur a abordé sommairement la politique.

Toto n'a rien compris et demande à son père : c'est quoi la politique ?

Le père répond en imageant ses propos :

- tu vois, c'est simple. Par exemple, je ramène de l'argent à la maison ; je représente le Capitalisme !
- Ta mère s'occupe de la gestion de la maison ; elle représente le Gouvernement. Toi, tu vis dans la maison ; tu représentes le Peuple. La gouvernante s'occupe des tâches ménagères et la cuisine ; elle représente la Classe Ouvrière.

Et enfin, ta petite soeur qui n'est encore qu'un bébé représente le Futur.

Le gamin réfléchit à ces paroles toute la soirée sans comprendre puis va se coucher.

Dans la nuit, il est réveillé par les pleurs de sa soeur. Il se rend dans la chambre de sa soeur et voit la couche pleine. Alors il va essayer de réveiller ses parents.

Dans leur chambre, il ne trouve dans le lit que sa mère qui dort profondément : elle ne peut se réveiller car elle a le sommeil trop lourd.

Alors, il cherche son père et le trouve au salon en train de faire des galipettes avec la gouvernante. Il n'ose pas les déranger et retourne se coucher.

Le lendemain, au petit-déjeuner, son père l'interpelle et lui demande : alors, mon fils, as-

tu compris ce qu'est la politique ?

Et le gosse répond :

- oh oui papa ! pendant que le Capitalisme abuse de la Classe Ouvrière, le Gouvernement est profondément endormi, le Peuple est complètement ignoré et le Futur est dans la m... !!!

Une petite légende, Racontée par nos amis alésiens, Nézida et Gérard.

Une version parmi tant d'autres d'une petite légende que je raconte inlassablement à des amis étrangers (Parisiens et autres...) qui me la demandent régulièrement. Elle les amuse énormément.

Cette légende est connue par beaucoup d'Alésiens.

DE LA LÉGENDE DU VOLO-BIOU AU MANJO-TRIPPOS

Une année, à la suite d'une surabondance de vendange, les vignerons de Saint-Ambroix se retrouvèrent avec des surplus qui, faute de moyens de conservation adéquats, commencèrent à se piquer.

Comment écouler cette vinasse ? Certains eurent l'idée d'attirer un large public en annonçant qu'un boeuf volerait dans les airs.

Des milliers de curieux sont venus et pour les faire patienter, on mit en vente cette piquette.

Comme il faisait très chaud, les nombreux boit-sans-soif burent



sans retenue ce mauvais vin. En fin d'après-midi, dans l'ivresse générale, on annonça à grands cris que l'évènement tant attendu allait se produire. On fit monter un boeuf somptueusement harnaché au sommet d'une colline qui surplombait la ville. Ebloui par le soleil éclatant, ce boeuf surnommé Caiet, étourdi et épouvanté, fut précipité dans le vide.

La canicule, la boisson et la liesse aidant, nombres d'avinés ou d'hallucinés prétendirent que le boeuf avait volé. Certains racontent que ce boeuf serait venu "s'étriper" sur le clocher de la cathédrale d'Alès.

Et c'est ainsi que les Alésiens gagnèrent par la suite le sobriquet de mange-tripes (Manjo-Tripes).

Les sorties...

La choucroute



Christian a accepté de nous refaire une choucroute cette année 2025, le 23 janvier, à laquelle ont participé une quarantaine de personnes, dans la salle des Aigrettes à Rodilhan.

Certains membres du bureau se retrouvaient de « bon matin » pour la « corvée de pluches » et la mise en route des différents ingrédients composant notre plat préféré. Tandis que d'autres préparaient les tables. Le repas fut excellent et chacun a pu se régaler avec son assiette de chou accompagné de patates et charcuterie traditionnelle.

Le fromage (munster et camembert) complétait le repas, suivis du café et du schnaps pour ceux qui le désiraient !

Pendant que quelques-uns d'entre nous débarrassaient les tables et préparaient galettes, royaumes et cidres pour fêter les Rois, avec un peu de retard, un auteur local, M. Joseph Hernandez, a raconté comment il était

devenu écrivain et comment il en est venu à écrire des romans policiers tintés de surréalisme. Avant de les dédicacer à ceux qui désiraient en acheter.

C'est alors que Muriel, à la flûte et au tabourin, et Jacqueline, à la guitare, nous ont interprété quelques morceaux d'anthologie que chacun pouvait accompagner en chantant ou tapant des mains.

Merci à elles : ce fut une belle surprise. Et nous pouvons les remercier d'avoir emmené leurs instruments car elles habitent toutes les deux dans le Gard rhodanien.

Les participants n'avaient plus très faim pour la galette, mais pour ceux qui ont eu la fève, il y avait un petit cadeau.

Chacun est ensuite reparti chez lui, ravi de sa journée.

Christian vous fait savoir que c'était la dernière fois qu'il faisait la choucroute car c'est énormément de boulot. C'est très fatigant pour lui et ceux qui aident. De plus, il n'est pas dit que dans le futur, nous ayons le matériel adéquat.

Il vous remercie toutes et tous de l'avoir soutenu les années pendant lesquelles il nous a régales.

Une journée dans l'hérault : Villeneuve et Hérépian

Villeneuve

Le jeudi 6 mars, nous étions une trentaine à partir pour les Hauts Cantons de l'Hérault.

Pour entrer dans Villeneuve, établie au bord de la rivière Dourbie, nous passons par une belle allée de platanes, longeons une ancienne glacière enfouie sous un tumulus gazonné.

Avant de passer sous l'impressionnante entrée de la Manufacture avec l'inscription « Honneur au travail » qui était la devise de la famille Maistre au XIXème siècle. Cette porte était fermée tous les soirs à 21h jusqu'au lendemain matin. Il y avait deux autres portes d'accès.

L'histoire de cette cité commence en 1673, quand Pierre Baille, un marchand fabricant drapier de Clermont-de-Lodève (Clermont l'Hérault) achète sur les rives de la Dourbie une métairie et un moulin à foulon. Très rapidement, il va agrandir sa propriété avec une teinturerie et un atelier avec des métiers à tisser.

Tout ceci forme la première Manufacture.

Quelques années plus tard, André Pouget, qui fut Directeur général des Gabelles en Languedoc,



va en prendre le contrôle à partir de 1676. Un an plus tard, un édit royal approuve la nouvelle Manufacture Royale (Louis XIV, édit du 20 juillet 1677).

Christian vous fait savoir que c'était la dernière fois qu'il faisait la choucroute car c'est énormément de boulot. C'est très fatigant pour lui et ceux qui aident. De plus, il n'est pas dit que dans le futur, nous ayons le matériel adéquat.

Il vous remercie toutes et tous de l'avoir soutenu les années pendant lesquelles il nous a régales.

Villeneuve a ainsi été la Manufacture royale de drap de laine créée en Languedoc pour l'exportation aux « Échelles du Levant » (le Proche Orient), suivant la volonté royale de faire face à la concurrence anglaise et hollandaise sur le marché textile en Méditerranée.

La Manufacture produisait des draps fins de qualité, appréciés dans l'empire ottoman, exportés par Marseille, après contrôle par les inspecteurs royaux.

Elle réalisait dans le même lieu la vingtaine d'étapes nécessaires à leur fabrication, les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants.

En 1720, la Manufacture va être vendue à Guillaume Castanier d'Auriac (fils de drapier) qui va lui donner un nouvel essor. Il va notamment contribuer à son embellissement avec un jardin à la française orné d'un grand buffet d'eau.

La manufacture changera à nouveau de propriétaires en 1768, 1788 et 1793 avant de passer entre les mains de la famille Maistre. Au début du XIXème siècle, on comptabilisait près de 800 ouvriers des environs de Villeneuve qui travaillaient pour cette dernière, dont 200 vivaient sur place.

C'était un véritable poumon économique pour la région. La famille Maistre (1803-1954), propriétaire d'une tannerie à Clermont l'Hérault, reprit la Manufacture pour plus d'un siècle d'exploitation familiale où se succédèrent cinq générations jusqu'en 1954, date de sa fermeture.

Le précurseur Joseph Maistre dut s'adapter à la nouvelle situation économique en faisant évoluer la fabrication vers les draps de troupes pour les armées. Il est à l'origine de l'industrialisation et de la mécanisation du site.

Le travail était rude, les règles strictes ; les ouvriers avaient droit à certains privilèges de la part de leur « maître » : école pour les enfants, allocations en cas de maladie, logement et jardin gratuit, « caisse d'épargne »....etc...

Après la 1ère guerre mondiale, où l'usine fonctionnait à plein régime, le déclin commence pour la cité qui vivait en autarcie, car en concurrence assez rude avec des usines plus productives.

Cette ancienne cité drapière dont la production était destinée à l'exportation vers le Proche-Orient, puis, plus tard, aux draps utilisés par l'armée, conserve de nombreux témoins de son activité que nous avons vus. Celle-ci a cessé en 1954.

Elle héberge maintenant une petite communauté, un lieu hors du temps où vivent artistes et amoureux des vieilles pierres, entre Clermont L'Hérault et le cirque de Mourèze.

En entrant dans la cité, à gauche, se trouve, la Chapelle de l'Assomption. Le



premier créateur de la première fabrique était de confession protestante, religion tolérée depuis l'Édit de Nantes. Les deux religions cohabitaient et se respectaient. La première chapelle, inaugurée en 1678, fut agrandie vers 1740, sur un plan rectangulaire avec voûte en berceau. Privée, elle abrite des tombes de la famille Maistre. Un décor peint en hommage à cette famille et daté de 1870 est signé du peintre J. Pauthé. Les peintures évoquent la doctrine paternaliste



avec une représentation d'un archange terrassant « Le Matérialisme et l'Athéisme » ainsi qu'une inscription « Dieu Bénit le travail ».

Face à la Chapelle, à droite en entrant dans le village, une jolie place rectangu-

laire, autour de laquelle s'est édiflée le village selon un plan octogonal, et au centre de laquelle trône, sous les platanes centenaires, une très belle fontaine du 18ème siècle.

Autour, apparaissent les logements ouvriers avec leur toiture en tuiles canal à trois rangs, la mairie et l'école. Les croix blanches au-dessus des portes d'entrée des maisons dateraient de 1860 : signe de bénédiction ou de reconnaissance ? Face à nous, la rue principale,

Le pigeonnier, dans l'allée principale, a la particularité de posséder un toit couvert de tuiles en écailles et de tuiles émaillées (fin XVIIème siècle).

La maison de Maître, dite « le Manoir de fabrique », au beau milieu de la même allée au pavage de pierre, est l'habitation des dirigeants de la Manufacture à partir du XVIIIème siècle. L'hor-



loge XIXème, située au-dessus de l'entrée, était très importante pour la vie de la Manufacture. La maison comporte

une petite fontaine murale qui autrefois distribuait de l'eau chaude provenant des machines à vapeur des ateliers. Pas besoin de faire chauffer de l'eau pour la cuisine ou le thé... En face de la bâtisse, les anciens étendoirs où séchaient les draps.

La rue de la Calade, partie la plus ancienne de la Manufacture, descend vers la rivière Dourbie là où, avant la Manufacture, se trouvait un moulin à blé. Cette partie du village est plus rustique et ne ressemble pas au reste de l'habitat, plus ordonné.

Les logements ouvriers étaient construits selon des plans types avec souvent à l'étage l'âtre familial en belles pierres de grès et un





évier, dégageant le rez-de-chaussée pour l'activité professionnelle.

Les maisons étaient mises à disposition gratuitement par les manufacturiers du XIXème siècle.

Certaines familles vécutent 200 ans dans

l'enceinte de l'usine.

Au bout de la rue principale, nous passons devant les anciens ateliers de filature et de teinturerie. Un escalier mène au chemin qui se dirige tout droit en direction du Pont de l'Amour et au grand bassin, ou permet d'accéder au grand réservoir en tournant sur la droite.

Le grand réservoir dit « Le vivier » situé derrière les bâtiments industriels possède un plan rectangulaire de presque 100 mètres de long. C'est une retenue constituée par une digue de



près de 5 m d'épaisseur, alimentée par le béal (canal) provenant de l'aqueduc du Pont de l'Amour. Il fait partie du réseau hydraulique avec les aussi un grand bassin datant de 1895, aménagé sur le promontoire dominant Villeneuveville.



Le buffet d'eau, édifié lors de l'embellissement de la Manufacture sous Guillaume Castanier d'Auriac au début du XVIIIème siècle, faisait partie du jardin à la française créé à cette époque. Il a été restauré en 1998. Au XIXème

siècle, le jardin à la française fut transformé en jardins attribués gratuitement aux ouvriers. On les voit encore.

En 1883, une chaufferie avec sa haute cheminée et un local pour une machine à vapeur furent édifiés. Au début du siècle dernier, seront rajoutés des bâtiments en métal et verre pour y installer de nouvelles machines. Il n'en reste que la cheminée.

Après cette visite très intéressante, direction Hérépian, pour nous restaurer et ensuite visiter le musée de La Cloche et de la Sonnaïlle.

Hérépian

Logé dans l'ancienne gare d'Hérépian, le musée de la Cloche et de la Sonnaïlle nous conte l'histoire de la Fonderie Granier. On y découvre les secrets des artisans sonnaillers et des maîtres fondeurs à travers l'univers de cette ancienne fonderie :



mise à son des sonnaïlles martelées et encuivrées, la technique de la cire perdue, les profils de la planche à trousser dont dépendront le timbre et la justesse de la note de la cloche, ou encore comment la bille d'acier s'emprisonne dans le grelot de laiton...



Un savoir-faire d'excellence convoité en France et même à l'étranger.

La fonderie de cloches et d'art d'Hérépian trouve son origine dans l'atelier de la famille Granier, implanté au hameau des Nières (commune de Saint Gervais sur Mare) depuis le XVIIème siècle. D'abord cloutiers, les Granier deviennent ensuite esquiliers, fabricants de sonnaïlles.

Au début du XXème siècle, ils commercialisent leurs produits dans tout le Midi de la France, l'Espagne et même au-delà, vers l'Argentine.

Après le premier conflit mondial, Joseph Granier, étend une première fois les activités de l'atelier en se lançant dans la fonderie proprement dite avec la production de grelots et de clochettes. Pour ce faire, il fait venir un contremaitre et un ouvrier, et construit une nouvelle usine à Castanet le Bas (commune de Saint Gervais sur Mare), sur un site où les disponibilités en eau sont plus importantes.

En 1931, il achète en Allemagne, pour le prix de 100 000 francs-or, les tracés nécessaires à la fabrication de cloches d'église. Une première coulée est bientôt réalisée pour les



cloches du village d'Au-tignac (34), puis le bourdon de Lodève (2000kg). Peu à peu la fonderie assoit sa renommée.

En 1935, Joseph Granier fonde la sonnerie de l'Abbaye d'En Calcat (5 cloches pour un poids total de plus de 4000 kg), puis en 1938 le bourdon de la

Cathédrale Saint Nazaire de Béziers (un si bémol de 4000 kg). À partir de 1970, l'entreprise, dirigée par François Granier, poursuivant les mêmes productions, transfère progressivement ses activités à Hérépian, dans des locaux plus spacieux et plus accessibles.

En 1990, Marc-Hervé Bruneau prend la succession de François Granier et la fonderie s'associe alors à la Société France-Carillons. Les deux entreprises s'installent en mai 1994 dans de nouveaux bâtiments, à proximité du musée. A côté de la traditionnelle fabrication de cloches, elle développe également une importante activité de fonderie d'art. La Fonderie a fermé définitivement ses portes en décembre 2011.



Une journée dans la Drôme : Grignan et Tulette

Ce 15 avril 2025 direction « La Drôme » pour une visite du Château de Grignan et du Musée des figurines de Tulette.

Château de GRIGNAN

Surtout connu grâce à Mme de Sévigné dont la fille Françoise Marguerite « la plus jolie fille de France » a épousé, le 20 janvier 1669, François Adhémar de Monteil, Comte de Grignan « non pas le plus joli garçon, mais l'un des plus honnêtes hommes du royaume ».

Construit sur un promontoire rocheux d'une surface de 8300 m², le château a connu bien des évolutions depuis le 11^{ème} siècle. Tout d'abord, au 13^{ème} siècle, le système défensif est renforcé



par un châtelet d'entrée, un pont-levis, une tour circulaire adossée au donjon, une double enceinte intérieure et une forteresse ; de nouveaux espaces d'habitation apparaissent dans la cour du puits.

Au début de la Renaissance, Gaucher Adhémar agrandit l'ancien corps de logis et installe la cheminée monumentale ; il crée une nouvelle entrée à la base de la tour Belvédère.

Son fils, Louis Adhémar, poursuit la modernisation en commandant un escalier octogone hors d'œuvre et un décor harmonisant les façades en faisant réaliser la façade sud-est qui relie les bâtiments médiévaux, les deux tours et le donjon. C'est également lui qui bâtit la collégiale Saint Sauveur.

Sous Louis XIV, François Adhémar, gendre de Mme de Sévigné, est nommé en 1669, Lieutenant Général de Provence, ce qui l'oblige à

quitter Paris. Il s'installe alors au château de Grignan et entreprend de nombreux travaux.

Les appartements sont réorganisés, le toit-terrasse de la collégiale Saint Sauveur est restauré, muraille et poterne sont détruites pour ouvrir l'accès à la cour du puits. Une nouvelle entrée est créée au milieu de l'aile sud, se substituant à l'entrée gothique située dans la cour du puits.

Cette nouvelle entrée s'ouvre sur un vestibule orné d'un escalier à la française qui dessert l'accès aux communs de l'entresol, les appartements et la salle de réception du 1^{er} étage.

L'aile dite des prélats est construite entre 1684 et 1690, clôturant l'architecture du château.

Confisqué à la Révolution, la toiture et les deux-tiers de la grande façade sont démolies et les matériaux ainsi que le mobilier sont vendus.

Restitué en 1794 au Général du Muy, il est en ruine et sera légué en l'état à son neveu Joseph de Félix en 1820.

En juillet 1838, Léopold Faure acquiert le château et entreprend les premiers travaux de restauration : la salle du roi, la chambre du Comte et la cheminée médiévale sont protégées, l'étanchéité du toit-terrasse de la Collégiale est réalisée et la tour sud-est est recouverte d'une toiture.

En 1902, le château est acquis par le Comte Boniface de Castellane qui, criblé de dettes, vend tout ce qu'il peut (la cheminée médiévale, les grands vases en marbre qui ornaient la terrasse et le perron, les statues du Rhône et de la Saône devant le perron, les gargouilles monumentales de la galerie des Adhémar) avant de céder le château, le 18 décembre 1912 à une riche veuve Marie Fontaine.

Entre 1913 et 1931, elle utilise toute sa fortune dans la restauration du château, tout en le modernisant (électricité, téléphone, eau courante, etc...). En 1979 ses héritiers vendront Grignan au département de la Drôme.

Notre visite commence par le toit-terrasse et la cour du puits, ce qui nous donne l'occasion d'admirer un magnifique paysage, à savoir au nord les collines du Dauphiné, à l'est les Préalpes et au sud la plaine provençale et le mont Ventoux.

Nous admirons également les gargouilles qui ornent la galerie des Adhémar (différentes des gargouilles originales), elles représentent les 7 péchés capitaux et la porte créée par Gaucher vers 1500-1515.

Après être entrés dans le vestibule, son escalier monumental nous conduit aux communs ; malheureusement nous n'avons pas accès à la cuisine.



La visite continue par le premier étage.

Dans la salle du Roi, la cheminée monumentale renaissance est sculptée

d'après celle d'Azay-le-Rideau et, sur le mur en face d'elle, un portrait en pieds de Marie Fontaine. Au centre, une table dressée, d'un côté comme à l'époque du Comte, et de l'autre, comme de nos jours, montre la différence entre les deux styles de vie. Au plafond, deux magnifiques lustres éclairent la salle.

L'appartement de Mme de Grignan est composé, d'une antichambre qui dessert, côté ouest, l'appartement de Mme d'Ornano, mère du Comte, et côté est celui de



la Comtesse de Grignan. Au mur, des panneaux de soie brodés de fil d'or devant lesquels il y a des sièges. La chambre sert de lieu de réception : la maîtresse de maison s'assied sur le lit, alors que les invités sont assis sur des sièges tout autour. Un magnifique meuble d'apparat marqueté de pierres semi-précieuses, plaqué d'ébène et d'acajou avec de multiples tiroirs, ainsi que la cheminée richement décorée, attirent l'attention.

Situé au deuxième étage (en travaux) nous n'avons pas pu visiter l'appartement que Mme de Sévigné occupait lors de ses séjours à Grignan. Il est situé au-dessus de celui de sa fille. Dans le prolongement de sa chambre, se trouve la pièce qu'elle appelait « le beau



cabinet », et où elle se reposait, écrivait et lisait.

De même, nous n'avons pas eu accès à l'appartement du Comte de Grignan.

L'appartement de Marie Fontaine, tranche avec le reste du château, par son confort « moderne ». A son extrémité, le salon François 1er (il séjourna à Grignan en 1533) dont le plafond est orné de la Salamandre et de son chiffre le « F couronné », est meublé de deux chaises coffre, d'une armoire de corps et de quatre chaises.

Ensuite passage rapide dans la Galerie des Adhémar, où est actuellement stocké le mobilier du deuxième étage pendant les travaux de restauration.

A noter que tout au long de la visite, nous avons pu également admirer de magnifiques meubles appelés « cabinets » ainsi que de nombreuses tapisseries.

Nous sortons par la porte moyenâgeuse, et faisons le tour du bâtiment, voyant ainsi la partie non restaurée et en ruine, de l'aile adossée à la galerie des Adhémar.

Les plus courageux terminent la visite dans l'église, pour voir la pierre tombale de Mme de Sévigné.

Lors du délicieux repas pris sur la terrasse couverte du « Bistrôt de la ferme Chapoutau », une dernière vue du château s'offre à nous, vue un peu gâchée par la présence d'une grue de chantier.

Musée des figurines de TULETTE

Gérée par une association de bénévoles, le musée expose toutes sortes de figurines, selon un ordre chronologique qui débute avec les dinosaures et se termine par des personnages de science-fiction.



Après une rapide

rétrospective sur les modes de fabrication des figurines et les matériaux utilisés (moules, plomb, alu, etc...) nous apprenons que les figurines modernes en plastique sont réalisées avec des imprimantes 3D, mais toujours peintes à la main.



Parmi les 26.000 figurines exposées, nous avons pu voir notamment une reconstitution de la bataille de la Moscova, gagnée par Napoléon, ainsi que diverses maquettes : village gaulois, traversée des Alpes par Hannibal, château fort, les divers équipements de la Grande Armée, puis un rappel des deux guerres mondiales et pour finir par la science-fiction.

Les bénévoles nous ont indiqué que, faute de place, ils ne peuvent exposer 25 à 26000 autres figurines, ainsi que de très nombreuses autres maquettes stockées dans leur réserve.

La visite terminée, nous avons pris le chemin du retour.



Une journée dans notre département : VILLENEUVE LES AVIGNON

Le jeudi 6 juin, nous voilà tous partis pour notre destination, tout en restant dans notre département. Pendant un siècle, neuf papes s'installèrent à Avignon, ville qui appartient à l'Eglise depuis 1274, pour fuir l'instabilité régnant en Italie. En 1305, Clément V y est élu et Avignon devient alors un lieu de pouvoir et de résidence et le centre de l'Occident chrétien. De l'autre côté du Rhône, s'installent cardinaux et moines en quête de calme et discrétion.

La Chartreuse du Val de Bénédiction

Doit son origine à la volonté du Pape Innocent VI. Celui-ci après son élection en 1352, fit don à l'ordre des Chartreux de ses terres et de sa livrée (hôtel particulier) qu'il possédait à Villeneuve lez Avignon du temps où il était cardinal.

Il fit mener rapidement les travaux de la première fondation, la première chartreuse, prévue à l'origine pour douze religieux et lui conféra de nombreux privilèges. Il confia la décoration de sa chapelle particulière à Matteo Giovannetti, auteur des fresques du palais des Papes.

Il acquiert de nombreuses terres à l'est de son palais (Cloître Saint-Jean) et y fait construire un ensemble comprenant la chapelle Saint-Jean-Baptiste, décorée par l'artiste Matteo Giovannetti (de l'école de Sienne) né à Viterbe, qui réalise également les fresques au palais d'Avignon, et une grande salle de consistoire et de réception (tinel), plus tard reconverte en réfectoire des moines, et aujourd'hui salle de spectacle.



Il décide de construire cette chartreuse auprès de son palais, par fidélité, amitié et reconnaissance envers Jean Birelle, général de l'ordre, mais aussi par volonté symbolique de marquer un retour à la rigueur, après la magnificence de Clément VI auquel il vient de succéder.

La bulle de fondation de la chartreuse, en 1356, porte création d'une communauté qui comprend, outre les douze conventuels (religieux de chœur et prêtres ordonnés), un prieur (supérieur élu), quatorze frères convers (clercs non ordonnés), deux infirmiers, deux clercs et neuf domestiques et la dote de biens suffisants pour leur entretien.

Il faudra quelques années pour construire cet ensemble comportant, à l'est du palais et du consistoire, un grand cloître dit du cimetière (les moines y seront enterrés jusqu'à la Révolution), entouré sur trois côtés par treize maisons de moines, un petit cloître dit du colloque, comportant la salle capitulaire, et une église, avec sa sacristie et son clocher, aujourd'hui disparus. L'église est consacrée en 1358. Quelques locaux domestiques nécessaires à la vie de la communauté : la buanderie, qu'on appelle ici la bugade, et la boulangerie, sont ajoutés bien plus tard.

Le tout est enserré par de hauts murs d'enceinte. Tous ces travaux seront financés sur la cassette personnelle du pape. En 1360, Innocent VI, prévoyant sa mort prochaine (12 septembre 1362), fait édifier une chapelle de la Sainte-Trinité au sud de l'église, destinée à abriter son tombeau. L'architecte Bertrand Nogayrol, les sculpteurs Thomas de Tournon et Barthélémy Cavalier ont réalisé son tombeau installé dans la chapelle.



Le tombeau est recensé en 1798 parmi les biens de Villeneuve méritant protection en vertu des lois de l'an III sur les objets d'intérêt historique ou artistique. Il retrouvera sa place initiale dans l'abside de l'église en 1959.

Le 12 août 1362, le pape accorde plusieurs bulles de privilèges à la chartreuse. Il l'exempte des

charges, impositions et subsides payables à la Cour pontificale et du paiement de la dîme pour toutes ses possessions présentes et à venir. La même année, le roi de France Jean le Bon exempta aussi la chartreuse de tous les impôts sur le blé, le vin et autres denrées. Il sera imité par ses successeurs qui confirmeront ou étendront tour à tour les privilèges du monastère : de Charles V, en 1380 à Louis XV en 1724.

Le monastère a perdu son fondateur en 1362, mais son oeuvre devait être poursuivie par son neveu Pierre Sel-



va de Montirac, Cardinal de Pampelune qui acheva l'édification du cloître



Saint-Jean en 1372.

Le bâtiment ayant brûlé, il décide d'installer à sa place une seconde fondation, grâce à la générosité de ses dons, qui lui vaudront le surnom mérité de deuxième fondateur de la chartreuse, le nombre des pères est doublé. Ils seront désormais vingt-quatre. Il faut donc construire de nouvelles cellules : on les regroupera autour d'un nouveau cloître, c'est le cloître Saint-Jean, ou cloître supérieur qui est édifié autour de 1372.

L'église est, elle aussi, trop petite. On crée une nouvelle travée flanquée des chapelles Saint-Bruno et Saint-Michel. Cette nouvelle construction sera réservée aux frères, tandis que les pères sont rassemblés dans l'ancienne partie du bâtiment.

Au fil des siècles, la Chartreuse accrut sa richesse, son influence et sa beauté avec des embellissements dus à François Des Royers de la Valfenière.

Ses trois cloîtres en firent la plus vaste Chartreuse de

France.

Le rayonnement de la chartreuse est remarquable. Elle reçoit des novices, forme d'illustres hommes d'église aussi bien que des savants et elle porte secours aux pauvres en temps de disette, de peste ou d'inondation. Durant les siècles, les chartreux ont plus ou moins de riches protecteurs qui s'attachent à parer la maison de Dieu et font appel à des peintres de renom.

Avec le temps, ces murs, tels des cimaises de la foi, s'enrichirent d'oeuvres somptueuses, dues à Philippe de Champaigne ou Nicolas Mignard, dont le thème reste religieux et asservi à la spiritualité. Jusqu'à devenir en 1696, avec l'arrivée du frère Jean-Gabriel Imbert, une véritable école d'art constituée à l'intérieur de la chartreuse. On est un peu loin de l'austérité érémitique de Saint Bruno et la réticence cartusienne à l'égard de l'image, soupçonnée de détourner l'esprit de la pure contemplation.

Mais le Concile de Trente (1545-1563), en proclamant l'usage légitime des images, avait déjà scellé, de la manière la plus explicite, cette réconciliation.

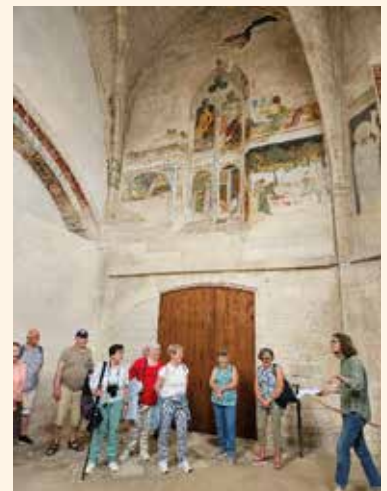
En 1649, un projet de portail monumental envisagé quatre ans plus



tôt, est finalement réalisé, par l'architecte François Royers de la Valfenière. En 1660, Louis XIV le franchira en grand cérémonial lorsqu'il viendra en visite à la chartreuse accompagné d'une nombreuse suite.

À l'aube du XVIIIe siècle, à l'exception de la chapelle des morts que l'on va bientôt construire dans le cloître du cimetière, il ne reste plus qu'à parachever des locaux dont la fonction est plus économique que religieuse.

Mais au dehors, la tourmente révolutionnaire éclate. Trois dates suffisent pour dire l'effondrement d'un monde qui avait duré quatre siècles : en 1790, les ordres religieux sont supprimés, fin 1792, c'est



le départ des Chartreux. Dès 1793, commence la vente du couvent par lots : sa bibliothèque et les oeuvres d'art qu'elle contenait, dispersées, la Chartreuse devait subir de graves dommages.

Le XIXe siècle est pour la Chartreuse une période de déclin,

puisqu'elle devient un quartier, plus ou moins mal famé, de Villeneuve. Lors de sa visite en 1834, Prosper Mérimée ne voit même pas la chartreuse et ne s'intéresse qu'au tombeau d'Innocent VI et aux outrages qu'il a subis : "des tonneaux, des troncs d'oliviers, des échelles énormes sont entassés dans le petit réduit où se trouve le mausolée... Le propriétaire de la mesure a dé-



foncé le soubassement pour s'en faire une armoire." Le rapport qu'il dresse est un constat accablant, c'est aussi un cri d'alarme, un appel adressé à l'État pour qu'il assume sa responsabilité de préservation du patrimoine. Il faudra trois quarts de siècle pour que son appel soit entendu.

Le XXe siècle sera celui de la reprise du monument. En 1909, Jules Formigé, architecte, remet à la Commission des Monuments Historiques son "Rapport sur la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon". C'est un état des lieux scrupuleux, documenté, qui appelle une action. L'État entame en effet cette action qui s'étale, elle aussi, sur près de trois quarts de siècle et qui tient en trois mots : racheter, restaurer, réhabiliter. Parcelle par parcelle, l'État rachète terrains et bâtiments aux quelque trois cents propriétaires privés qui

En 1909, l'État entreprend la réhabilitation du monastère avec le relevé d'ensemble de l'architecte Jules Formigé, les premiers travaux de restauration et la décision du rachat progressif de tous les bâtiments du périmètre d'origine. Aujourd'hui, la Chartreuse, en bonne partie restaurée, séduit par ses proportions harmonieuses, la douceur de ses cloîtres et la brèche de lumière qu'ouvre dans l'église une abside effondrée.

C'est ici qu'une autre histoire commence pour la Chartreuse.

L'Ordre des Chartreux : créé en 1084, par Saint-Bruno, avec six compagnons, ils pratiquent loin du monde, solitude et vie communautaire, contemplation et accomplissement des tâches matérielles.

C'est une nouvelle forme de vie monastique qui se crée,

alliant l'austérité de la vie érémitique à celle de la vie en communauté. Lorsqu'il part, il ne laisse aucune doctrine.

Mais sa pratique de la solitude et de l'ascèse, son mode de vie d'une logique si rigoureuse fit des disciples et rendit nécessaire la constitution d'un nouvel Ordre.

La première Règle sera rédigée vers 1127, l'Ordre des chartreux naît officiellement en 1140, quand se réunit à la Grande Chartreuse, le premier Chapitre Général auquel doit se conformer l'ensemble des communautés d'ermites qui ont décidé d'adopter le *propositum vitae* des fils de Saint Bruno.

Le Chapitre Général (les prieurs de toutes les maisons), se réunira tous les deux ans toujours à la Grande Chartreuse dont le prier est toujours le Général de l'Ordre. Les chartreux sont des moines contemplatifs dont les caractéristiques sont la vocation de solitude (la cellule est un ermitage), l'équilibre entre la vie solitaire et la vie communautaire et la liturgie cartusienne qui n'a pas de finalité pastorale.

Dès l'origine, la communauté se sépare en deux groupes :

- **Les pères** : ordonnés ou appelés à le devenir) mènent une vie de prière dans leur cellule et n'en sortent que pour les occasions prévues par la Règle.

On trouve parmi eux : **Le procureur** qui ordonne la vie des frères convers, **le sacristain** qui administre la vie quotidienne, les offices, et est en charge des objets de culte et des ornements liturgiques, et **le prier**, responsable de l'Ordre, qui gouverne toute la communauté.

Chez les chartreux, par humilité, il n'y a pas d'abbé. Le prier est élu par l'ensemble de la communauté.

- **Les frères** prennent en charge les nécessités de la vie matérielle (cuisine, buanderie, etc.).

Ceci restera une caractéristique de l'Ordre. Ils sont laïcs mais participent également à une liturgie adaptée à leur état.

Ils comprennent :

les frères convers qui prononcent des voeux. Ce sont des clercs non ordonnés.

les frères donnés : leur vie est la même que celle des convers mais ils ne prononcent pas de voeux.

La chartreuse de Villeneuve lez Avignon constitue une des exceptions car d'une part, elle est "urbaine" et d'autre part, son histoire est inséparable de la papauté d'Avignon.

Après cette visite des plus intéressantes, nous sommes allés déjeuner au restaurant du « Moulin à Huile » avec dégustation de deux huiles d'olive de leur moulin (La maison Brozini).

L'Abbaye et les Jardin de Saint-André

Classée Monument Historique depuis 1947, l'abbaye Saint-André et ses jardins apparaissent dans de nom-

breuses pages de la grande Histoire. D'un simple ermitage reculé au VIe siècle va naître une abbaye qui rayonnera au XIIIe et XIVe siècle.

Ils ont obtenu le label « Jardins remarquables » en 2004, présentant un grand intérêt historique, esthétique et botanique, doublé d'un entretien respectueux de l'environnement.

On pénètre d'abord par l'entrée du Fort, enceinte fortifiée construite en 1292 par Philippe le Bel pour affirmer la puissance royale face aux



terres de l'Empire et des papes d'Avignon. Nous laissons le fort lui-même à gauche et entrons dans la cour devant le bâtiment de l'Abbaye bénédictine.



Nous pénétrons dans le bâtiment et passons par de belles salles où sont regroupés tous les meubles et objets ayant appartenus à Elsa Koeberlé et son amie Génia Liubow.

A l'origine, il y avait le Mont Andaon,

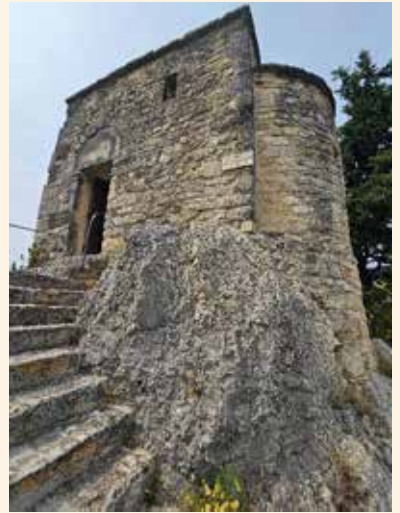
situé à 68 m de haut sur la rive droite du Rhône : possède une situation géographique convoitée probablement dès l'époque gallo-romaine.

Dans la seconde moitié du VIe siècle, sainte Casarie, comme d'autres ermites, se retira dans une grotte de ce mont, où elle mourut en 586. La vénération qui entourait son tombeau est à l'origine de l'important cimetière au flanc de la colline et de l'établissement de religieux dont la situation resta longtemps précaire.

Au Xe siècle, la communauté, qui suit la règle de saint Benoît, apparaît régulièrement constituée, approuvée en 982 par Garnier Evêque d'Avignon, et en 999 par le Pape Grégoire V.

La puissance du monastère s'accroît rapidement.

Tandis qu'une chapelle se dresse au-dessus de la grotte de la sainte, deux églises sont érigées de part et d'autre de l'ancien



cimetière, Saint-Martin en 1024 et Saint-André consacrée en 1118 en présence du Pape Gélase II.

Au XIIIe siècle, après le siège et la capitulation d'Avignon, s'ouvre un chapitre nouveau de l'histoire de l'Abbaye avec l'acte de paréage conclu entre l'abbé Bertrand de Clausonne et le Roi Louis VIII en 1226 et confirmé par Philippe Le Bel en 1292. Il reconnaît les droits seigneuriaux des abbés de Saint-André qui les libèrent de la tutelle d'Avignon et ordonne la construction du Fort Saint-André, marche avancée du royaume de France face à Avignon.

La plus grande prospérité de l'Abbaye royale se situe au XIIIe et XIVe siècle. Le nombre de moines s'élève à plus de 90 et un inventaire de 1307 permet de mesurer la richesse de sa bibliothèque.

L'abbaye, bien administrée, jouit d'un domaine temporel considérable sur la rive droite du Rhône, auquel s'ajoutent les revenus de près de 200 prieurés dans toute la région Languedoc – Provence. Les années sombres du XVe siècle et surtout du XVIe siècle vont entraîner sa décadence.

A partir de 1637, avec l'installation de la Congrégation de Saint-Maur et la renaissance spirituelle, s'amorce un ambitieux programme de reconstruction du monastère, dont on doit la conception et une partie de la réalisation à Pierre Mignard, architecte du roi.

L'église Saint-Martin, dont la voûte s'était effondrée en 1603, est reconstruite et redécorée : colonnes de marbre rouge, monumental tabernacle..., ainsi que la chapelle de la Vierge entre les deux églises. De hauts murs délimitent l'enclos dominé par la chapelle Sainte-Casarie.

Selon un plan classique, le palais abbatial aligne un grand bâtiment de deux



étages qui se dresse sur la terrasse soutenue par de puissantes voûtes terminée de chaque côté par deux pavillons à fronton de trois étages. L'architecte Jean-Ange Brun aménage dans la seconde moitié du XVIIIe la cour d'entrée du pavillon aux salles superbement voûtées. Une volonté d'affirmer avec éclat la puissance de l'Eglise en contraste avec les onze moines habitant les lieux en 1790.

La Révolution dispersa les moines en 1792. D'abord transformé en hôpital militaire, l'Abbaye fut vendue à un marchand de biens qui en décida la démolition et la vente des matériaux. Seuls furent épargnés le beau pavillon d'entrée qui servit d'habitation et la grande terrasse soutenue par d'admirables voûtes, témoins de l'un des plus importants monastères du Midi de la France.

A partir de 1868, s'y installa la congrégation des soeurs Victimes du Coeur de Jésus, puis en 1913 le peintre Louis Yperman, connu pour la restauration des fresques du Palais des Papes, qui souhaitait y créer un orphelinat. C'est à cette époque que son ami Emile Bernard exécuta ses peintures murales à l'abbaye.

C'est fin 1915, lors d'un séjour à Villeneuve, qu'Elsa Koeberlé découvrit Saint-André qui deviendra le cadre de son existence de 1916 à sa mort en 1950. Cette jeune dame, poétesse, fille du docteur Koeberlé, collectionneur et ami d'artistes. Ayant pu quitter l'Alsace en 1914, Elsa Koeberlé rencontrera en 1916 Gustave Fayet qui lui achètera l'abbaye Saint-André en août 1916.

Languedocien, né à Béziers en 1865, Gustave Fayet, peintre, céramiste célèbre collectionneur des oeuvres de Van Gogh, Gauguin et Redon, a acheté en 1908 l'Abbaye cistercienne de Fontfroide près de Narbonne.

Après la victoire, Elsa Koeberlé consacra toute sa fortune à la remise en état de l'abbaye, sans vouloir jamais modifier, par reconnaissance pour l'aide apportée, son statut de « locataire à vie » de Gustave Fayet. Elle sera épaulée dans sa tâche par son amie, qui mourut en 1944, laissant une oeuvre importante de peintre et de dessinateur.

A partir de 1950, les importants travaux de restauration furent continués par Roseline Bacou, petite fille de Gustave Fayet et conservateur au cabinet des Dessins du Louvre. Avec l'appui des Monuments Historiques, les bâtiments et les jardins furent classés en 1947.

Passionnée, elle se consacra à la mise en valeur de l'abbaye Saint-André et ses jardins qu'elle ouvre pour la première fois aux visiteurs en 1990. Après sa disparition en février 2013, sa famille perpétue son oeuvre avec autant d'énergie et d'attachement à ces lieux.

En 2016 les jardins ont fêté leur centenaire : un siècle d'histoire des jardins venait de s'écouler à Saint-André. Vient maintenant le temps des renouvellements nécessaires, des cures de rajeunissement, qui sont toujours en cours !

Parcourir ce jardin, c'est se promener à travers une suc-



cession d'ambiance, italienne, romantique, sauvage, etc... où poussent nombres d'espèces florales et de vestiges historiques.

Ces différents jardins furent donc l'oeuvre de 3 femmes

- De simples vergers au XIXe siècle, le jardin d'inspiration italienne, en amphithéâtre, est dessiné et conçu dès 1930 sous l'influence de la poétesse Elsa Koeberlé et de la peintre Genia Lioubov sur la partie basse du site, dominée par la grande terrasse édifée par les bénédictins mauristes au XVIIIe siècle.

Il se compose d'un grand parterre en forme d'éventail entouré de deux très beaux bassins à haute margelle, ... et de tables rondes en pierre, à l'ombre des arbres de Judée. Dans certaines niches, des statues dans le style d'une villa toscane du XVIe siècle.

Longeant le pied de la terrasse, une pergola aux colonnes de pierre avec leurs chapiteaux ouvragés, sur lesquelles poussent au printemps des glycines et des rosiers de Banks. Des cyprès, à l'ombre desquels peuvent se reposer les promeneurs, encerclent ce parterre, menant aux puissantes voûtes soutenant les bâtiments rasés de l'abbaye du XVIIIe.

Passons sous ces voutes de pierres pour arriver dans la partie plus « sauvage » du jardin.

- Couvrant la plus grande partie des jardins, ce "jardin sauvage" en terrasse offre une vue exceptionnelle sur les Dentelles de Montmirail, le Mont Ventoux, les Alpilles et le palais des Papes. Il s'étend jusqu'au sommet du mont Andaon où se trouve la chapelle de Sainte-Casarie.

Ce jardin est l'oeuvre de Roseline Bacou qui, à partir de 1950 et jusqu'à sa mort en 2013, va s'attacher à mettre en valeur



cette grande colline, parsemée de ruines et exposée au vent. Sa sensibilité d'historienne de l'Art va la conduire à remettre à jour l'ensemble des vestiges de l'abbaye mauriste détruite après la Révolution : dégagement des deux églises, Saint-André et Saint-Martin, des ruines du bâtiment conventuel dominant la terrasse, restauration de la chapelle Sainte-Casarie. Elle accomplira cette oeuvre en tâchant d'articuler le végétal et le minéral de manière naturelle, pour conserver à cette



partie du jardin son aspect sauvage. Ainsi, ce sont essentiellement des espèces végétales endémiques qui ornent cette partie du jardin : oliviers, pins, lauriers-tin, nerpruns, cyprès, conférant au jardin sauvage une personnalité très méditerranéenne.

On parcourt cet espace par un chemin qui se prolonge par le sentier dit « botanique », odorant, qui chemine en pente douce de-

puis la chapelle Sainte-Casarie, longe le mur d'enceinte jusqu'aux grandes terrasses qui offrent de ce côté un vaste panorama sur la vallée du Rhône et le mont Ventoux.

La journée a été fatigante car s'est faite sous le soleil et dans la chaleur, mais tout le monde est rentré chez lui, je pense, ravi.

Les sorties de ce premier trimestre, qui nous ont plongés dans l'Histoire, ont été riches, intéressantes et nous ont permis d'apprendre et/ou de nous rappeler certains pans de notre patrimoine.

Jeux

Oh hé du bateau !

En 2023, les amateurs et amatrices de voile ont assisté à la célèbre course du Vendée Globe. Que vous soyez du genre à le regarder depuis votre fauteuil ou depuis la berge, vous pouvez répondre à ce petit questionnaire. Entourez les bonnes réponses.

- | | |
|---|--------------|
| 1 – le Vendée Globe doit être fait en solitaire sans escale et sans assistance. | Vrai ou Faux |
| 2 – les bateaux du Vendée Globe doivent tous mesurer 15,24 mètres. | Vrai ou Faux |
| 3 – la course débute à Arcachon. | Vrai ou Faux |
| 4 – le parcours du Vendée Globe s'étend sur 40 075 kilomètres. | Vrai ou Faux |
| 5 – le Vendée Globe est une compétition mixte. | Vrai ou Faux |
| 6 – le record de la course est détenu Armel Le Cleac'h avec 74 jours 3 H et 35 minutes. | Vrai ou Faux |
| 7 – l'arrivée du Vendée Globe est au Cap Horn. | Vrai ou Faux |
| 8 – le Vendée Globe a lieu tous les 4 ans. | Vrai ou Faux |

Vrai/Faux : 1 – vrai ; 2 – faux (18,28 m) ; 3 – faux (Les Sables d'Olonne) ; 4 vrai ; 5 vrai ; 6 faux (c'est Charlie en 2025 avec 64 jours 19 Heures 22 minutes et 49 secondes) ; 7 faux (à son point de départ après un tour du monde) ; 8 vrai

Les nouveaux mots

De nouveaux mots intègrent sans arrêt le vocabulaire des plus jeunes, venant du verlan ou parfois crètement d'une autre langue. Testez-vous pour savoir si vous parlez le « djeun » en reliant le mot ou l'expression à sa « traduction ».

A – une go

B – wesh

C – c'est carré

D – avoir le seum

E – fait iech

F – chiller

G – thug

H – charo

I – condé

J – reuf

1 – un voyou

2 – être dégouté

3 – expression pour se saluer ou s'exprimer

4 – un homme qui essaie d'avoir plusieurs conquêtes

5 – tout va bien, tout se passe comme prévu

6 – frère

7 – une fille

8 – fait chier

9 – savourer un bon moment

10 – un policier

Nouveaux mots : a7 ; b3 ; c5 ; d2 ; e8 ; f9 ; g1, h4 ; i10 ; j6.

Sudoku

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 7 | | 5 | | 3 | | | 9 |
| | | | | | | | 2 | 8 |
| 9 | | 5 | | | 1 | | | |
| | 1 | | | 6 | | 2 | | |
| | 8 | 7 | | 1 | 4 | | | |
| | 9 | | | 2 | | 4 | | |
| 6 | | 9 | | | 2 | | | |
| | | | | | | | 7 | 2 |
| | 2 | | 6 | | 8 | | | 1 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 2 | 4 | 6 | 5 | 8 | 3 | 9 | 1 |
| 1 | 5 | 8 | 4 | 3 | 9 | 6 | 7 | 2 |
| 6 | 3 | 9 | 1 | 7 | 2 | 8 | 4 | 5 |
| 5 | 9 | 6 | 8 | 2 | 7 | 4 | 1 | 3 |
| 2 | 8 | 7 | 3 | 1 | 4 | 9 | 5 | 6 |
| 4 | 1 | 3 | 9 | 6 | 5 | 2 | 8 | 7 |
| 9 | 6 | 5 | 2 | 8 | 1 | 7 | 3 | 4 |
| 3 | 4 | 1 | 7 | 9 | 6 | 5 | 2 | 8 |
| 8 | 7 | 2 | 5 | 4 | 3 | 1 | 6 | 9 |

Wordoku

Chaque ligne, chaque colonne et chaque rectangle de 3x2 cases doit contenir une fois les lettres **PODIUM**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| O | | | | | P |
| M | | | | | I |
| | P | | D | | |
| | | O | | I | |
| P | | | | O | D |
| | | D | U | | M |

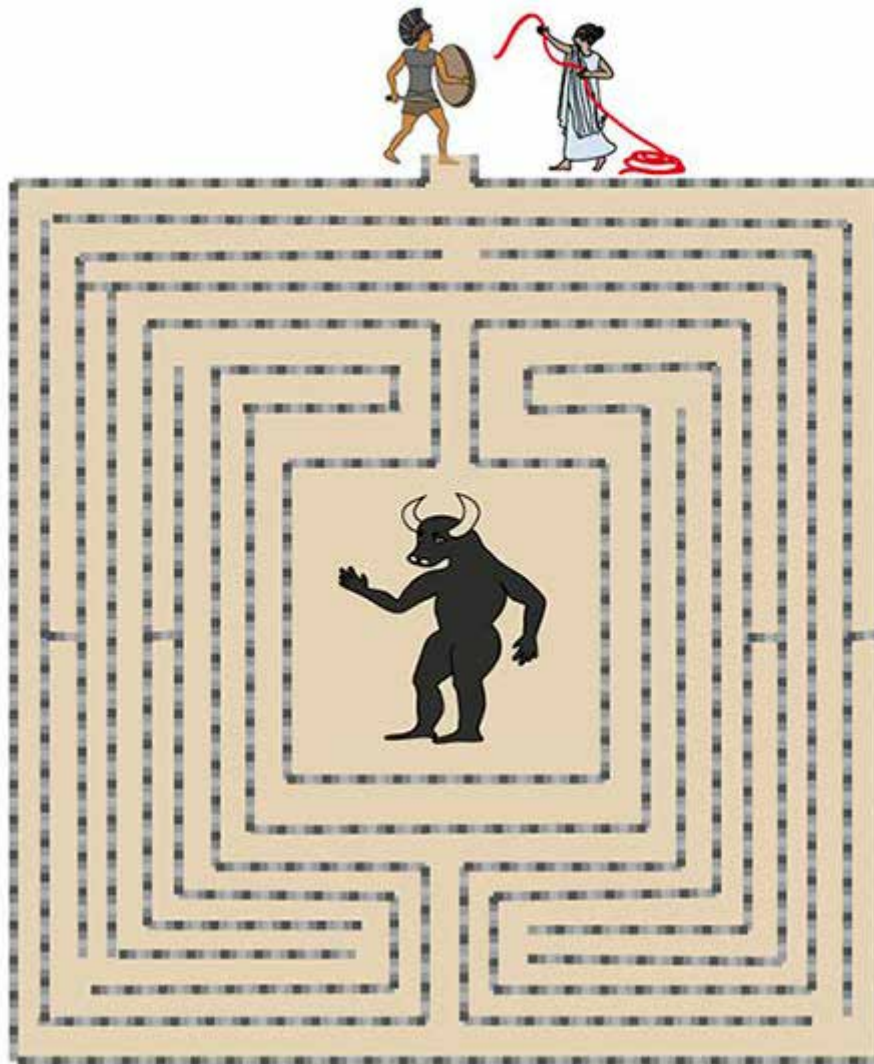
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| M | P | U | D | O | I |
| D | O | I | M | U | P |
| U | I | P | O | M | D |
| O | M | D | I | P | U |
| I | U | O | P | D | M |
| P | D | M | U | I | O |

Devinettes

Je commence par "e". Je finis par "e". Je contient une lettre. Qui suis-je ?
 Plus j'ai de gardiens, moins je suis gardé. Qui suis-je ?
 Je fais le tour du monde tout en restant dans mon coin. Qui suis-je ?
 Qu'est-ce qui a des dents, mais ne mange pas ?
 Quel poisson s'arrête très souvent ?
 Je commence la nuit et je termine le matin. Qui suis-je ?
 Quelle est la différence entre un chewing-gum et un avion ?
 Qu'est-ce qui a des pieds et une tête mais ne bouge pas ?
 Qu'est-ce qui est plein de trous mais retient l'eau ?
 Quelle est la lettre préférée des bûcherons ?

Une enveloppe - Un secret - Un timbre
 Un pègne - La raie (l'arrêt) - La lettre « N »
 Le chewing-gum colle et l'avion décolle
 Un lit - Une éponge - La lettre H (hache):

JEU DE LABYRINTHE : ARIANE, THESEE ET LE MINOTAURE



Cryptogramme

Six mots composés de trois syllabes sont cachés dans ce cadre. Pouvez-vous les retrouver ?

| | | | | | |
|-------|----|----|-----|-------|-----|
| gnons | ja | do | ma | ta | au |
| né | pi | py | lon | tru | che |
| ma | mi | no | ci | champ | pan |

Pyjama, pantalon, champignons, au-
 truche, domino, cinéma

MOTS CACHÉS

Jeu créé par <http://nounoubriacabrac.centerblog.net/>

Rayer dans la grille tous les mots de la liste ci-dessous. Ces mots sont toujours inscrits en ligne droite, horizontalement, verticalement ou diagonalement, à l'endroit ou à l'envers. Quand ce sera fait, il vous restera 7 lettres : assemblées, vous découvrirez le nom de l'oiseau, symbole de la paix.

S E R P E N T A I R E I V R E P E E E
 I T T E R E N N O D R A H C H L C T R
 R O N N M I L A N I N O X E R Y T I T
 L U G E A I R H B G A G N A G E U N S
 I R T L V R Z I A S O O H N N O A A O
 R N E O A E S B T I P N E N I C V E R
 E E U P T I L O P E G O O P I A C C I
 I A Q E T M G U P P B R R L C P A O N
 R U O C I A R L O U E G E O E O P R O
 T R R B L D E L E G R P U T P K U N C
 I U R E A A B M R I N C O D T H C E U
 U B E I C L E E V A A E H A R E I I A
 H U P P E O B E C L C A B E Z O N L F
 G Y G I S U U U M A H A L I V A M L E
 D A M R C E O C Z M E S A N G E A E E
 N N R O E T N C O A L C Y O N M C C T
 A I R L U T T T A U R L A L A P I H T
 L V S L E E I O I N O D O N P I C A E
 E E O E U Q T M I N A B T R A H E S V
 O R R C Q E U T G R E R A N I R E S U
 G O T O E E I I E C O L I B R I D E A
 R L A N G T S D N S E L L E C R A S F
 U L B D U S T U E L L E R E T R U O T
 E E L O O U A E B R O C A R D I N A L
 A R A R R E L L E D N O R I H E R O N

AIGLE
 AIGRETTE
 ALAPI
 ALBATROS
 ALCYON
 ALOUETTE
 ARA
 ARLEQUIN
 AVOCETTE
 ATTLA
 BALBUZARD
 BERGERONNETTE
 BERNACHE
 BUCORVE
 BUSE
 CABEZON
 CANARD
 CANARI
 CAPUCIN
 CARDINAL
 CHARDONNET
 CHEVECHE
 COLIBRI
 CONDOR
 CONIROSTRE
 CORBEAU
 CORNEILLE
 COUCAL
 COUCOU

CYGNE
 DAMIER
 DROME
 ECHASSE
 EIDER
 EMEU
 ENGOULEVENT
 EPERVIER
 ETOURNEAU
 FAUCON
 FAUVETTE
 FLAMANTROSE
 GANGA

GEAI
 GOELAND
 GONOLEK
 GREBE
 GRIVE
 GRUE
 GYGIS
 HARLE
 HERON
 HIBOU
 HIRONDELLE
 HUITRIER
 HUPPE

IBIS
 LORIOT
 MAHALI
 MESANGE
 MILAN
 MOUETTE
 NINOXE
 NIVEROLLE
 OCEANITE
 OIE
 PAON
 PELICAN
 PENELOPE

PEPOAZA
 PERROQUET
 PHENOPEPLE
 PIC
 PIE
 PLOU
 PIROLLE
 PRIRIT
 PTILOPE
 RALE
 REMIZ
 ROSSIGNOL
 ROUGEQUEUE

SARCELLE
 SAVACOU
 SENTINELLE
 SERIN
 SERPENTAIRE
 SIRLI
 SPOROPHILE
 SYLPH
 TITYRE
 TOUCAN
 TOURTERELLE
 URUBU

Response : COLOMBE

